

DVCam au menu !

Le Japonais Ikegami se place dans le peloton de tête des constructeurs de caméras professionnelles. En plateau comme en mono-caméra, les Ikegami sont depuis longtemps réputées, certains prestataires ne jurant que par elles. Impressions recueillies sur le caméscope HL-DV7W.

Concevant et fabricant lui-même ses caméras, Ikegami, dont les produits sont distribués en France par VIE, dispose d'une gamme complète de caméras lourdes et légères, y compris HD. En adaptant des mécaniques d'enregistrement Sony ou Panasonic, la gamme comporte également des caméscopes DVCam et DVCPro.

Le caméscope Ikegami HL-DV7W, dont il est plus particulièrement question ici, apparaît comme un monobloc DVCam, à petites et grandes cassettes. Les trois CCD 2/3 de pouce IT (Interline Transfer) sont commutables 16/9 et 4/3 et se composent chacun de 600 000 photosites. La sensibilité est de F.11 à 2000 lux, ce qui place le HL-DV7W parmi les caméscopes susceptibles de capter des images dans



Le caméscope Ikegami HL-DV7W au format DVCam.

une carte-mémoire au format SmartMedia, caractéristique que l'on ne trouve habituellement que sur des caméscopes haut de gamme. Le repositionnement de tous les réglages en

tion extérieure) et comporte, de plus, une interface DV 1394.

Notons que la gamme DVCam Ikegami se complète du modèle HL-DV5 au format d'image 4/3, doté de capteurs IT 470 000 photosites, de diagonale 2/3 de pouce. Il est donc compatible avec la plupart des objectifs professionnels.

Les caméscopes Ikegami ont une structure en magnésium, gage de légèreté et plus robuste que le plastique. Le centre de gravité est placé très bas. « *L'Ikegami est solide*, explique Yann Moaligou, de Boomerang-Productions. *Il tient bien sur l'épaule. Je retrouve l'ergonomie à laquelle j'étais habitué en analogique. Auparavant, je tournais avec des combos Sony Betacam SP 400.*

En fait, en DVCam, les autres caméscopes n'ont pas la même solidité, et sont trop courts pour une bonne tenue à l'épaule. »

Faire de la belle image

Directeur de la photo, Jean-Claude Ducouret apprécie également l'ergonomie de l'HL-DV7W : « *La caméra est bien équilibrée, ni trop légère ni trop lourde. Elle entre dans le schéma corporel assez rapidement.* » Il juge excellente la qualité de l'image, digne de la réputation d'Ikegami. De



Le caméscope DVCam Ikegami de Boomerang Production en action

plus, ces caméscopes DVCam sont dotés de réglages complets par menus, accessibles par une molette sous le viseur, complétée de trois autres molettes disposées derrière le volet, sous le compteur du time-code de la partie magnétoscope. Pour Jean-Claude Ducouret, ces possibilités de réglages sont un gros avantage dans



Le dos triax DTS s'adapte sur les caméras et caméscopes Ikegami

des conditions de faible éclairage. Le rapport signal sur bruit est de 62 dB. Le traitement interne est numérique sur dix bits, avec de nombreux réglages par commutateurs externes (dont un personnalisable) ou par les menus. Les réglages sont mémorisables sur

valeur de base est instantanément sélectionnable. L'HL-DV7W comporte un emplacement pour un récepteur de microphones HF. La connectique répond aux besoins habituels (prises BNC pour l'entrée gen-lock, la sortie vidéo, les entrées/sorties time-code, XLR pour le son et l'alimenta-

Sur le tournage de « White Light »

« *J'ai tourné mon second film, au cours des quatre derniers mois, avec deux Ikegami HL-DV-7W, raconte Charles Teton auteur et réalisateur britannique de White Light, un long métrage. Je suis constamment étonné par l'accroissement de la qualité de ces caméras. Nous avons eu besoin de les attacher à des voitures roulant à grande vitesse, dans des champs de coton poussiéreux, suspendues à des hélicoptères, montées sur des chars de combat russes T-62 en action. Bien que je sois tombé deux fois avec les deux DV-7W et cogné à la terre dure, nous n'avons jamais rencontré aucun problème avec aucune des caméras. Les DV-7W n'ont pas arrêté de fonctionner... »*

cette gamme de matériel. « Les trois molettes à l'arrière de la caméra sont une bonne idée. Elles servent à paramétrer les menus dans certaines pages sophistiquées de la caméra comme, par exemple, la gestion des gammas ou du flare. Ces molettes inquiéteront toutefois certains qui auront peur de modifier leurs réglages en cours d'opération. Cependant, on est obligé



Disposition classique des principaux boutons de la HL-DV7W avec, comme particularités, en bas la molette des menus et, en haut, le bouton de fonction personnalisable

de faire ces réglages pendant la préparation, parce que l'on ne peut pas appuyer sur le bouton alors que l'on a le nez dans le viseur. Il faut avoir un moniteur pour voir les choses. Il y a là un problème à résoudre. »

Des réglages au service de la création

« Depuis les traitements numériques dans les têtes de caméras et l'apparition des menus qui permettent des réglages complexes, la vidéo est devenue mature, reprend Jean-Claude Ducouret. J'ai retrouvé dans les menus de l'Ikegami, la



Caméscope Ikegami HL-DV7W sur le tournage du film « White Light », de Charles Teton

même approche que dans le haut de gamme Sony, la série Digital Beta-cam 700, des réglages poussés qui n'existent pas habituellement en DVCam. On peut entièrement paramétrer la compression des blancs, ce qui me paraît un point fondamental pour adapter la caméra à la dynamique de la scène filmée. »

L'opérateur a également la possibilité d'agir sur le matricage, ce qui est très utile en cas de nuit américaine, par exemple. La gestion du master gamma comporte des possibilités assez importantes. La plage de variation s'étend dans le milieu de la courbe sur un diaphragme et demi. « D'habitude, la gestion du master gamma ne se fait que sur une étendue d'un diaphragme, un demi-diaphragme au-dessus, un demi en dessous ». Ikegami a aussi prévu un réglage du black-stretch, qui agit efficacement sur les basses lumières, mais sans décoller les noirs, comme cela arrive sur d'autres modèles de caméras.

« L'HL-DV7W me paraît une caméra très complète, poursuit Jean-Claude

Ducouret, permettant de s'adapter à des situations compliquées. Ce qui est important pour un opérateur, au-delà des problèmes de budget et de qualité d'image, est de faire de la belle image, de se faire plaisir. Avec cette génération de caméras paramétrables par menus, on me donne la main pour

à la précision des traitements numériques et aux réglages par menus. Je me suis approprié à nouveau l'image avec la possibilité de jouer dessus. Cela fut une vraie révélation. Encore faut-il que ce soit léger, comme en film. En fait, la technique est le minimum vital, ce n'est pas de technique dont veulent parler les réalisateurs mais de cinématographie, du fait de raconter l'image ensemble. »

Sur le terrain, Jean-Claude Ducouret n'utilise pas d'oscilloscope, toujours dans l'esprit d'une technique qui s'efface. « Quand je fais une image, je la visualise sur un oscilloscope virtuel, que j'ai dans la tête, auquel je fais référence en permanence. Le blanc à 100 % du signal, le noir à 0 %, le gris moyen à 50 %. En fonction de la gestion du gamma, par exemple, je fais passer ce qui est un gris moyen à 50 %, à 40 % ou à 30 %. En jouant sur le contraste, le gamma, le diaphragme ou la compression des blancs, je fais une adaptation complète. Cela

United Independent Pictures Ltd. Photo by Saïe Allruit

Un système de liaison triax

Les caméscopes DVCam Ikegami peuvent recevoir des liaisons triax pour les utilisateurs qui voudraient en faire une utilisation mixte, enregistrement autonome et plateau multicaméras. La firme britannique DTS a conçu le DTS1200B, un système triax qui transporte le signal vidéo composante analogique, le SDI (composantes numérique série), deux canaux audio avec les signaux de services, deux retours vidéo et deux canaux d'intercoms. L'ensemble se compose d'un dos adaptateur et d'une voie de contrôle, reliés par un câble triax qui peut mesurer jusqu'à 1 500 mètres (ou jusqu'à 1 000 mètres en coaxial). Le dos adaptateur s'interface avec le caméscope, par l'intermédiaire du connecteur vingt-six broches optionnel.

La liaison Mongoose propose des fonctionnalités similaires mais sur fibre optique numérique, donc sur des distances supérieures. Le contrôle à distance des réglages de la caméra est reporté sur un OCP (Operator Control Panel) Ikegami, relié à la voie de caméra. L'alimentation d'un prompteur ou d'un accessoire est possible (jusqu'à 50 W.). Les HL-DV7W et DV5 reçoivent les mêmes accessoires que les autres caméras Ikegami, gage de qualité et de fiabilité.

Accessoires

VIE est susceptible de fournir un grand nombre d'accessoires, tels les pieds Cartoni, les optiques Angénieux et les housses Kata. Réalisés en Cordura, les housses et sacs comportent nombre d'astuces qui les rendent pratiques et résistants (angles renforcés, absorbeurs de choc...). Les glissières, facilement manipulables, procurent de larges ouvertures assurant une sortie aisée du matériel. Les sacs pour pieds peuvent être portés sur le dos. La gamme Kata comprend aussi des housses pluie pour différentes tailles, depuis les caméscopes DV jusqu'aux caméras lourdes. La housse « camera gloves » enveloppe complètement la caméra et ses extensions (viseur, batterie). À base de mousse néoprène, noire surlignée de jaune, elle protège efficacement des chocs et de la poussière sans entraver l'accès aux réglages.

agir sur tout, en temps réel. Je crois que faire des images, c'est avant tout les imaginer. En intervenant sur les menus, je fais intervenir mon imaginaire. En film, je suis obligé d'imaginer mes images du fait de l'attente due au visionnage. Il me faut donc avoir conscience de l'ensemble de la chaîne, de la possibilité d'agir sur la courbe de restitution, etc. Lorsque je suis passé à la vidéo, au début je me suis senti dépossédé de l'image, j'ai eu l'impression qu'elle existait en dehors de moi. Depuis, les fabricants m'ont donné la possibilité d'agir grâce

à la précision des traitements numériques et aux réglages par menus. Je me suis approprié à nouveau l'image avec la possibilité de jouer dessus. Cela fut une vraie révélation. Encore faut-il que ce soit léger, comme en film. En fait, la technique est le minimum vital, ce n'est pas de technique dont veulent parler les réalisateurs mais de cinématographie, du fait de raconter l'image ensemble. »

Bien conçus et bien construits, les caméscopes DVCam Ikegami présentent des caractéristiques complètes et des possibilités très variées, ce qui justifie un prix un peu plus élevé que leurs concurrents sur le marché français.

● Jacques Pigeon

Focus
www.sonovision.com